



25<sup>e</sup>  
anniversaire

THEATRE  
**du rideau vert**

saison  
**73 '74**

**UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE**

d'Eugène LABICHE

volume 14, no 5, 28 février 1974

---

*"Quelle est la Banque Suisse  
la mieux connue au Canada . . . ?*



Naturellement. . . c'est la

**Société de Banque Suisse**

avec ses filiales:

**SWISS CORPORATION  
FOR CANADIAN INVESTMENTS LTD.**

800 ouest, Boul. Dorchester, Suite 1620,  
Montréal, C.P. H3B 1Y7  
et  
Commerce Court West, P.O. Box 67  
Commerce Court Postal Station, Toronto, Ont.  
C.P. M5L 1C4

---

25 ans

1949-1974

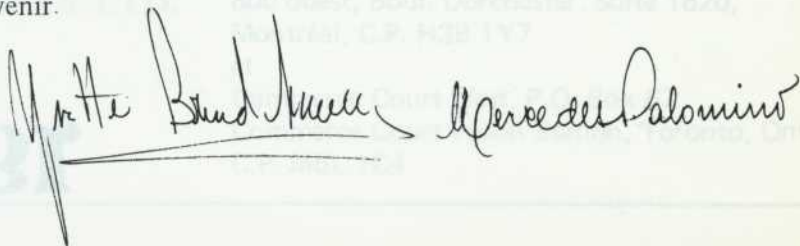
# 25 ans

Cet anniversaire nous force à nous arrêter, pour faire le point, pour remettre tout en question. On fait figure "d'Institution" – "d'Establishment". Pour certains, c'est le moment de céder la place, pas pour nous.

Pour nous, vingt-cinq ans, c'est le temps qu'il faut pour apprendre, pour assimiler, pour diriger et enfin pour commencer à profiter de l'expérience acquise.

Les premières années sont forcément des années de balbutiements, de départs, d'angoisses, de ratages parfois, d'arrêts puis de re-départs pleins d'énergie nouvelle et d'une volonté doublée de sagesse.

Pour nous, cet anniversaire n'est pas un sommet d'où l'on doit forcément redescendre, mais bien plutôt un tremplin d'où l'on s'élance vers un second temps qui sera une période de rêves en voie d'être réalisés, une période d'accomplissement tout en gardant les éléments qui nous ont permis de bâtir quelque chose de valable. Nous accueillons de plus en plus de jeunes qui nous apportent ce sang nouveau nécessaire à une compagnie qui se veut de plus en plus dynamique et ouverte vers l'avenir.

  
Matthieu Baudouin Mercedes Palomino







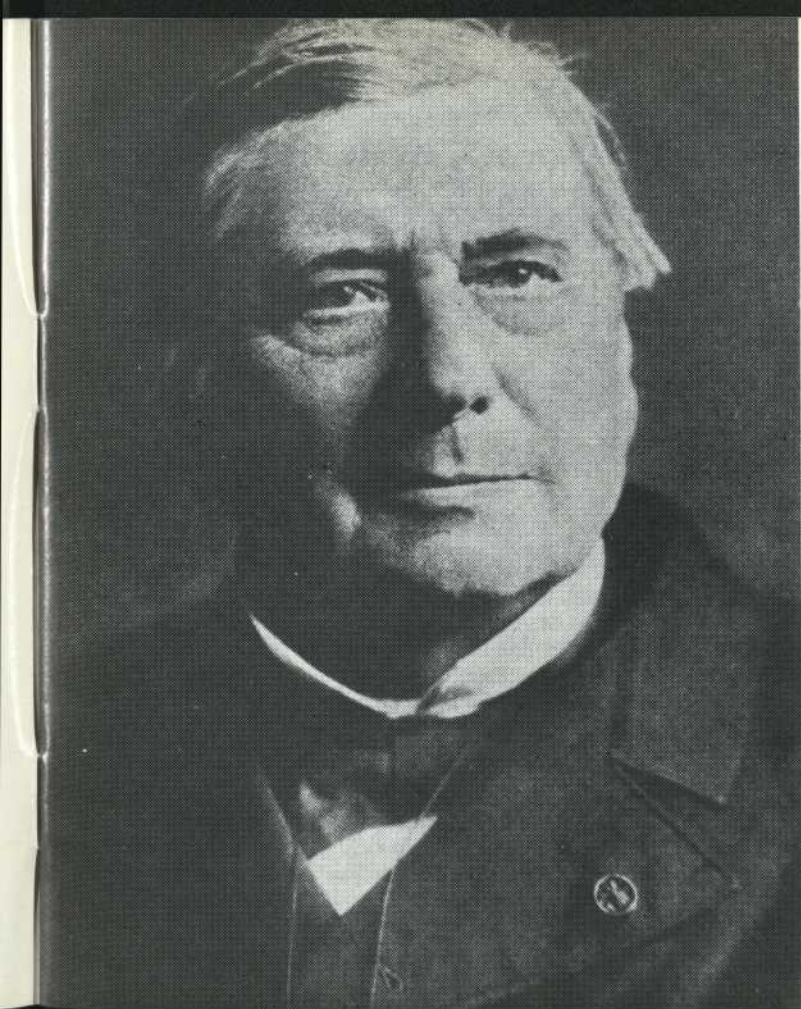
**TOUS LES DIMANCHES**

**Pour les tout-petits**

**14 h 30 – MARIONNETTES**  
**LA FLÛTE ENCHANTÉE**  
Marionnettes de Pierre Régimbald  
et Nicole Lapointe.

**Pour les jeunes**

**15 h 30 – THEATRE**  
**L'ILE AU SORCIER**  
Fantaisie d'André Cailloux



## Eugène Labiche

En 1830, à l'âge où la jeunesse s'enflamme pour le romantisme, il fait ses études au collège. C'est un élève distrait, un peu mou, très distrait, comme tous les grands observateurs. Puis, jeune homme, il fait son droit par nonchalance, sans beaucoup de goût, parce que cela se fait. Ce diplôme offrait l'avantage aux enfants de la bourgeoisie d'acquérir les principes qui permettaient de conserver la fortune, à défaut de la constituer par eux-mêmes. En 1837, à vingt-deux ans, il porte sous son bras, au théâtre du Panthéon, sa première pièce. Ce n'est pas une comédie, c'est un drame: *L'Avocat Loubet*.

Le comité de lecture de ce théâtre était un tribunal littéraire fort sévère, composé de cinq chapeliers de la rive gauche.

En leur lisant son premier acte, le jeune Labiche est étonné de voir son chapeau, qu'il avait posé sur la table, faire le tour du jury. Il remarque même qu'en se passant son couvre-chef l'un à l'autre et en regardant dans le fond, les juges ont aux lèvres un léger rictus dédaigneux.

Sa pièce fut refusée. Le débutant, qui lisait un drame à des chapeliers de la rive gauche, avait eu la maladresse de se coiffer chez un chapelier de la rive droite. C'était, on le voit, un jeune homme aisé.

Quelques temps plus tard, il dépose chez le concierge du théâtre du Palais-Royal une comédie en un acte: *Monsieur de Coylon* ou *L'Homme infiniment poli*. Huit jours plus tard la pièce est mise en répétition et c'est le succès.

D'année en année, Eugène aura la vie encore plus facile. Ses pièces marchent très fort. Il donne, tour à tour, *Un jeune homme pressé*, *Embrassons-nous Folleville*, *Un garçon de chez Véry*, *le Major Cravachon*, *L'Avocat pédicure*, *Deux pas très bien*.

Et on répète *Le Chapeau de paille d'Italie*.

- C'est idiot, dit le directeur du Palais-Royal.
- Peut-être, dit Labiche, mais on ne le saura qu'après.

A la générale, un spectateur du parterre rit un peu trop. Le sang lui monte au cou qu'il a très court. Il est emporté au milieu de la pièce, frappé d'apoplexie. La comédie continue. C'est un triomphe.

Il a son premier mort de rire.

Ses comédies passent le cap des trois cents représentations et ses répliques deviennent des scies à la mode. Les Parisiens qui se rencontrent dans la rue s'écrient: "Embrassons-nous Folleville! – Avec plaisir, Manicamp", ou bien "Mon gendre, tout est rompu!", "Quel génie! Quel dentiste!". "Un labadens, tout s'explique!" Ses mots de théâtre reviennent circuler dans la vie bourgeoise de Paris d'où Labiche les avait tirés.

Cet auteur comique et ce bon époux est un auteur heureux. Il y a peu d'ombres à son tableau en quarante ans de succès.

A-t-il un secret?

Un jour, il lève un coin de voile. Il répond à la question "Comment faire une pièce à succès?"

"Quand je n'ai pas d'idée, je ronger mes ongles et j'invoque la Providence. Quand j'ai des idées, j'invoque la Providence avec moins de ferveur car je crois pouvoir me passer d'elle. Une pièce est une bête à mille pattes qui doit toujours être en route. Si elle se ralentit, le public baille. Si elle s'arrête, il siffle." Et c'est bien cette rapidité qui lui fait mettre cette réplique dans la bouche d'un de ses personnages:

"Saperlotte, ce n'est pas du sang que j'ai dans les veines, c'est du salpêtre."

Il écrit 157 pièces et ce qu'il y a d'extraordinaire dans son théâtre, c'est que, seul, il n'en écrit pas huit. Plusieurs collaborateurs signent toujours avec lui: Lefranc, Marc-Michel, Gondinet, Emile Augier, Martin, Philippe Gille, sont



associés à sa prodigieuse réussite.

Il aime travailler avec ses amis comme on fait un bon dîner avec eux ou comme on va à une partie de chasse. On lui demandait un jour, avec perfidie: "Mais que font donc vos collaborateurs, monsieur Labiche?"

- La pièce.
- Et vous, alors?
- Je biffe.

Molière avait fait mouche, au XVII<sup>e</sup> siècle, en portant sur la scène *Le Bourgeois gentilhomme*. Labiche, au XIX<sup>e</sup> siècle, fait salle comble en dépeignant les malheurs des confiseurs et des carrossiers retraités. Le principal problème des rentiers de Paris, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est le mariage de leurs enfants. Le Parisien célibataire est un homme effrayé par les charges qu'entraîne le titre de mari. La beauté et la vertu n'ont de valeur à ses yeux que si une dot vient à leur appui.

C'est le noeud de toutes les comédies.

Qu'il s'appelle Malinegar, Ratinois, Perrichon ou Pontbichet, le héros de son théâtre est toujours le même. C'est un homme corpulent, d'une cinquantaine d'années, une chaîne de montre en sautoir passée dans son gilet. Il arrive sur scène avec son chapeau haut de forme, lustré, énorme, imposant, à l'enseigne de sa richesse et de sa vanité. Ce chapeau, c'est un peu le sabre de Joseph Prudhomme, qui avait une double fonction: "défendre la loi et même l'attaquer au besoin si elle n'était pas favorable". Tout se passe, la plupart

du temps, dans ce salon Louis-Philippe, où l'on économise sa vie comme ses rentes. Le bourgeois de Labiche n'aime que les siens. Il se méfie des artistes.

Ce personnage central du théâtre de Labiche n'est pas téméraire. Il est même poltron comme personne. L'art de l'aparté nous révèle chaque fois son cruel embarras lorsqu'il se trouve au pied du mur. Il veut alors à la fois faire des excuses et essayer de garder sa dignité. La comédie de moeurs est devenue une comédie de caractère.

Avec ses droits d'auteur, Labiche achète une propriété en Sologne, à Souvigny (Loir-et-Cher). Il y passe les beaux jours - c'est un sage. Lorsqu'il pose sa canne et ses souliers ferrés sur les hectares de bonne terre que lui ont payés les applaudissements de Paris, il est satisfait.

Après la guerre de 1870, il n'écrira plus que trois pièces. Il vit en Sologne et abandonne presque complètement Paris. Encouragé par ses amis, il réunit ses pièces éparses et publie son oeuvre complète: dix volumes, chez l'éditeur Calmann-Lévy.

Et voilà qu'il prend un nouveau départ.

Un nouveau succès arrive qu'il n'avait pas soupçonné. Il ne pensait pas que le public lirait avec tant de plaisir son théâtre: du langage parlé, vivant, qui jure et fait des calembours. Le contraire du beau style.

Pour les goutteux, les malades, les convalescents, ses pièces deviennent un médicament miracle: il fait rire. Les médecins, dans leurs ordonnances, prescrivent: un acte de Labiche après chaque repas (dans les cas graves de neurasthénie).

Et lorsque les collégiens s'ennuient dans leurs études mal éclairées par les lampes à pétrole qui filent, le répétiteur leur dit :

“Si vous êtes sages, je vous lirai du Labiche”, et leurs visages s'éclairent. C'est la récompense.

Car il y a tous les procédés “comiques” dans son oeuvre. Bergson lui a consacré plusieurs pages dans son livre *Le Rire*. Mais il est plus facile d'expliquer les causes du rire que de le provoquer.

Pas un auteur comique contemporain qui ne s'en inspire, Marcel Achard, André Roussin, Guillaume Hanoteau, Raymond Castans, Eugène Ionesco sont tous ses petits-enfants.

Les gags modernes, on les trouve déjà tous chez lui.

Huit ans avant sa mort, il accepte de se présenter à l'Académie française. Ce sont les dernières images de sa vie. Le concierge de l'académicien Ernest Legouvé lui donne des conseils.

“Si vous venez tous les jours ici, comment voulez-vous avoir la voix des autres?”

Cependant, il est élu. Il endosse son habit vert en prononçant un mot digne de Perrichon. Alors que le tailleur fixe à ses côtés la fameuse épée d'académicien, il déclare :

“C'est la première fois que j'ai une épée, et je n'ai jamais eu aussi peur”.

Comme il reçoit sans cesse des invitations à dîner après sa réception : “Quel bonheur d'être à l'Académie, dit-il, je ne savais pas qu'on y était aussi nourri.”

Quand il meurt, en 1888, il est admiré, comme aujourd'hui, par tous les publics.

La *Grammaire* est toujours le succès des ventes de charité et ce n'est pas seulement la Comédie-Française qui reprend son répertoire, les metteurs en scène d'avant-garde sortent ses pièces des tiroirs d'une manière chronique.

Il met d'accord les spectateurs d'opinions les plus contradictoires. Les révolutionnaires trouvent qu'il a décrit à merveille l'égoïsme bourgeois, les conservateurs font l'éloge de sa franchise et se plaisent à souligner son bon sens et sa gaieté : les qualités naturelles du pays. Ce qu'il y a de plus important, c'est qu'à l'entracte tout le monde s'embrasse, parce que tout le monde a ri. Le comique de Labiche a sauté dans la salle. Labiche, un nom sautillant comme la démarche vive du gibier dont il porte le nom, un nom qui sonne clair comme La Fontaine.

Honoré Bostel.





*Daniel Tremblay — René Gagnon — André Cailloux — Panos Katteris — Guy Godin — Michel Pasquier  
Marthe Turgeon — Anne Caron — Nicole-Marie Réhault — Lorraine Pintal — Jean-Maurice Gélinas*

## LABICHE ET SON ÉPOQUE

- 1815 5 mai. Naissance à Paris, pendant les *Cent-Jours*, d'Eugène Marie Labiche, d'une famille bourgeoise aisée.
- 
- 1815 *Défaite de Waterloo.*
- 
- 1822 Etudes au lycée Condorcet.
- 
- 1830 *Chute de Charles X. Louis Philippe, roi des Français.*
- 1830 *Bataille d'Hernani.*
- 
- 1834 Voyage en Suisse, en Italie et en Sicile.
- 1835 Retour à Paris. Labiche collabore à des "petits" journaux, *L'Essor*, *Le Chérubin* et *La Gazette des Théâtres.*
- 1839 Labiche écrit et publie à ses frais un roman humoristique, *La Clef des champs*, qu'il retira de la circulation quelques mois après sa publication et qu'il refusa de faire réimprimer. On y reconnaît déjà l'esprit et le mouvement du futur auteur dramatique.
- 1841 Fréquentant régulièrement, en fils de famille, les coulisses des théâtres, Labiche rencontre deux auteurs dramatiques, Marc-Michel et Lefranc, et leur propose sa collaboration. Ils écrivent une pièce, *Monsieur de Coyllon ou L'Homme infiniment poli* créée au Théâtre du Palais-Royal.
- 1842-1843 Labiche continue à collaborer à des farces et à des féeries.
- 1844 Véritable début de Labiche au Théâtre. Il donne deux pièces en un acte au Palais-Royal, *Le Major Cravachou* et *Deux Papis très bien*, sans très vif succès.
- 
- 1848 *Chute de Louis Philippe.*
- 
- 1848 Labiche fait représenter un à-propos politique qui flétrit les mœurs de la II<sup>ème</sup> République. *Le Club Champenois*, qui est d'un comique très relatif et un vaudeville, *Un Jeune Homme pressé*, qui obtient un grand succès. Labiche a découvert son style.
- 1851 Labiche fait représenter trois pochades au Palais-Royal, dont il devient un des fournisseurs réguliers.



1851	<i>Coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte.</i>	1861	Première représentation de la seule pièce en deux actes écrite par Labiche: <i>La Poudre aux Yeux.</i>
1851	Première représentation d' <i>Un Chapeau de paille d'Italie</i> , en 5 actes, écrit en collaboration avec Marc-Michel. C'est un triomphe, Sarcey, le critique le plus écouté de cette époque, déclare que cette pièce "fit une révolution dans le vaudeville". <i>Un Chapeau de paille d'Italie</i> fut joué plus de trois-cents fois, ce qui représentait pour l'époque un très grand succès.	1861	Labiche, chevalier de la Légion d'honneur.
1852	Labiche fait représenter en cette seule année six pièces en un acte.	1862	Première représentation des <i>37 Sous de M. Moutaudoin</i> , avec un grand succès.
1852	<i>Napoléon III empereur.</i>	1864	Première représentation triomphale de <i>La Gagnotte</i> . La Comédie-Française demande à Labiche une comédie. Il leur offre <i>Moi</i> , une pièce excellente qui n'obtient que peu de succès. <i>Le Point de Mire</i> , une des plus cruelles comédies de Labiche, est représentée à Compiègne sur le théâtre de la Cour.
1852-1856	Labiche, de plus en plus sollicité, écrit chaque année un vaudeville.	1865	Labiche qui a acheté une propriété en Sologne vit de moins en moins à Paris.
1857	Labiche écrit en collaboration avec Martin, qui sera son plus fidèle collaborateur, une comédie-farce, <i>L'Affaire de la rue de Lourcine</i> , et une comédie en trois actes, <i>Les Noces de Bouchencoeur</i> , qui rappelle <i>Un Chapeau de paille d'Italie</i> .	1866	<i>Victoire de la Prusse sur les Autrichiens à Sadova.</i>
1860	Première représentation du <i>Voyage de M. Perichon</i> , qui n'obtient qu'un succès relatif alors que la reprise, vingt ans plus tard, fut un triomphe.	1867	<i>Ouverture de l'Exposition Universelle de Paris.</i>
		1867	Labiche fait représenter <i>La Grammaire</i> , pièce en un acte, qui est la comédie la plus populaire et la plus jouée de son oeuvre.
		1869	<i>Ouverture du canal de Suez.</i>
		1870	<i>Guerre franco-allemande.</i>

---

1870 Labiche part pour la Sarthe afin de gérer les affaires de la commune dont il est maire. Il négocie avec les Allemands et obtient qu'on ne fusille pas d'otages.

---

1871 *Traité de Francfort.*

---

1872 Retour de Labiche à Paris. Il fait représenter une comédie en trois actes: *Doit-on le dire?*

1874 En collaboration avec un journaliste, Philippe Gille, il fait représenter une comédie en quatre actes, *Les Trente Millions de Gladiator*, où une jeune actrice, Sarah Bernhardt, se fait applaudir. La comédie n'eut qu'un succès relatif.

---

1875 *Constitution de la IIIe République.*

---

1875 Labiche n'a plus envie d'écrire. Il se retire à la campagne, dans sa propriété. Il n'a plus d'autre ambition que de bien gérer ses terres.

1876 Sur la demande pressante de deux de ses amis qui regrettent son éloignement de Paris et du théâtre, il collabore avec Emile Augier à une comédie en 3 actes: *Le Prix Martin*, et avec Ernest Legouvé à une bluette en un acte: *La Cigale chez les Fourmis*, qui sera sa dernière pièce.

1880 Conseillé avec clairvoyance par son ami Emile Augier, Labiche se décide à publier un certain nombre de ses pièces sous le titre inexact de *Théâtre Complet* (il manque plus de cinquante pièces). Cette publication obtient un succès que n'avait pas prévu Labiche. Ernest Legouvé et Emile Augier insistent auprès d'Eugène Labiche pour qu'il pose sa candidature à l'Académie française. Il est élu au fauteuil de M. de Sacy, un journaliste, le 26 février 1880, et reçu le 25 novembre de la même année, par M. John Lemoine, directeur du *Journal des Débats*.

1881 Labiche décide de se retirer à la campagne.

1888 Mort d'Eugène Labiche.



*Guy Godin — Gaétan Labrèche — Louise St-Pierre — Pierre Dupuis — André Cailloux  
Jacques Piperni — Arlette Sanders — Lise Charbonneau — Johanne Tremblay*





mise en scène:  
**Yvette BRIND'AMOUR**

décor:  
**Jean-Claude RINFRET**

costumes:  
**François BARBEAU**

piano et direction musicale:  
**Claude SAVARD**

éclairages:  
**Nick CERNOVITCH**

musique  
musical



# UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

d'Eugène LABICHE

Distribution par ordre d'entrée en scène

Virginie . . . . .	Yvonne Laflamme
Félix . . . . .	Michel Maillot
Vézinet . . . . .	Panos Katteris
Fadinard . . . . .	Guy Godin
Anais . . . . .	Maruska Stankova
Emile . . . . .	Daniel Roussel
Hélène . . . . .	Nicole-Marie Rhéault
Nonancourt . . . . .	André Cailloux
Bobin . . . . .	René Gagnon
Clara . . . . .	Yvette Thuot
Tardiveau . . . . .	Roger Michaël
Invités de la noce {	. . . . . Anne Caron
	. . . . . Jean-Maurice Gélinas
	. . . . . Michel Pasquier
	. . . . . Lorraine Pintal
	. . . . . Daniel Tremblay
	. . . . . Marthe Turgeon

La Baronne de Champigny . . .	Arlette Sanders
Achille de Rosalba . . . . .	Gaétan Labrèche
Un domestique . . . . .	Michel Sébastien
La femme de chambre . . . . .	Astrid Noël
Invités de la baronne {	. . . . . Lise Charbonneau
	. . . . . Louis Dansereau
	. . . . . Pierre Dupuis
	. . . . . Jacques Piperni
	. . . . . Louise St-Pierre
	. . . . . Johanne Tremblay
Beaupersuis . . . . .	Jacques Lorain
Trouillebert . . . . .	Jacques Piperni
La patrouille {	. . . . . Louis Dansereau
	. . . . . Pierre Dupuis
	. . . . . Michel Sébastien

Il y aura un entracte de vingt minutes



1011 124-1100

# Shura Chiro

cosmétologue 1974

BEAUTÉ SCIENCE CLINIQUE

2075 MONTAGNE - MONTREAL - TEL.: 288-2903

## Peeling soufré de 5 jours

12 • Le Devoir, vendredi, 26 octobre 1968

### condition féminine

*La beauté, sous les doigts de Mme Chiro  
est une science en pleine évolution*

par Renée ROWAN

## The Montreal Star

FRIDAY, NOVEMBER 21, 1969

LE DEVOIR, MONTRÉAL, MARDI 10 NOVEMBRE 1964

### Tired

### L'univers féminin

of  
your  
old  
face?

Une démonstration en public de PEELING cosmétique  
enthousiasme médecins et profanes

**la presse**

La pionnière de l'esthétique à Montréal  
démontre comment l'on peut faire peau neuve

Peel  
it  
off!

OTTAWA, LUNDI 28 OCTOBRE 1968 - 18

**LE DROIT**

Nouvelle  
formule  
de beauté

THE GAZETTE, TUESDAY, OCTOBER 27, 1964

ANDREA GOES

cosmetologist's clients endorse

'beauty is skin deep' theory

## CANADIAN WEEKLY

FOR WEEK OF AUGUST 7-13, 1965

All for beauty:  
Montreal women are  
SKINNED ALIVE

## Perspectives

Les femmes font  
"peau neuve"

## Dimanche-Matin

MONTRÉAL, 34 NOVEMBRE 1964

L'épiderme, sujet  
d'étude passionnante

TRAITEMENT  
SENSATIONNEL:  
LE "PEELING  
CINQ-JOURS"

WOMEN TODAY

Faire peau neuve au sens du terme

Le Journal de Montréal, mardi 10 novembre 1964

29



Jean-Maurice Gélinas — Anne Caron — Michel Pasquier — Daniel Tremblay — Marthe Turgeon  
Guy Godin — Nicole-Marie Réhault — René Gagnon — André Cailloux — Panos Katteris



CUISINE  
FRANCAISE

LICENCE  
COMPLETE



## Chez Son Père

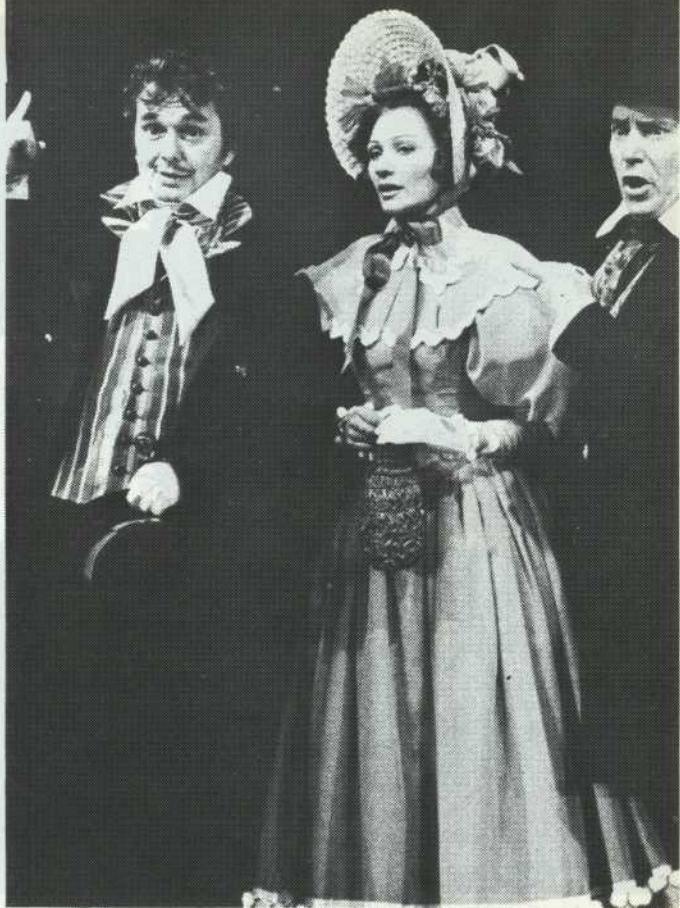
OUVERT DE 11.30h à 14.30h  
DE 18.00h à 24.00h  
SAMEDI ET DIMANCHE  
OUVERT A PARTIR DE 18.00h

5316 AVENUE DU PARC — 272-8224

## “Chez le Père Mousse”

BAR DANSANT  
OUVERT TOUS LES JOURS

5320 AVENUE DU PARC — 273-2536



Guy Godin — Maruska Stankova — Jacques Lorain





Yvette Thuot — Guy Godin



Guy Godin — Arlette Sanders



*André Cailloux — Roger Michael — Panos Katteris — Marthe Turgeon — Daniel Tremblay  
Jean-Maurice Gélinas — Lorraine Pintal — Anne Caron — Michel Pasquier — René Gagnon*

**PROCHAIN  
spectacle**

du 4 avril au 11 mai

# SIEGFRIED

de Jean GIRAUDOUX

Mise en scène: Danièle J SUISSA

avec

JEAN-MARIE LEMIEUX – YVETTE BRIND'AMOUR – FRANCOISE FAUCHER  
HUBERT NOEL – FRANCOIS ROZET – VINCENT DAVY – JACQUES LORAIN  
VICTOR DESY – SERGE BOSSAC – SERGE TURGEON – PANOS KATTERIS

décor: Robert PREVOST

costumes: François BARBEAU

éclairages: Nick CERNOVITCH



## ENTRE NOUS MON CHER . . .

Leurs plats bourgeois sont  
tout simplement classiques  
et à des prix très honnêtes,  
convenons-en!

. . . et le personnel est fort  
civil ne faisant point  
ici l'épate pour ébaudir  
les braves gens! . . .

## LE PETIT HAVRE

Bar-Restaurant français  
Salles de Réception

443, rue St-Vincent  
Vieux Montréal  
Tél. 861-0581



# LES RESTAURANTS TAVAN

842-3481

- **A LA CREPE BRETONNE**  
2080, rue de la Montagne  
808 est, rue Ste-Catherine  
360, rue St-François Xavier (coin St-Paul)  
5182, Côte des Neiges  
85, rue Morin, Ste-Adèle, P.Q.
- **CHEZ FANNY**  
1279, rue St-Hubert, (coin Ste-Catherine)
- **EL GAUCHO**  
2150, rue de la Montagne
- **CHEZ GRAND-MÈRE**  
2080, rue de la Montagne
- **LE COLBERT**  
2080, rue de la Montagne
- **CLUB DES MOUSTACHES**  
2070, rue de la Montagne





*Anne Caron — Marthe Turgeon — Lorraine Pintal — Nicole-Marie Réhault — Guy Godin  
Jacques Lorain — André Cailloux — René Gagnon*

De concert avec vous,  
les quelque 6000 employés  
de la BCN travaillent  
à l'épanouissement  
de la collectivité.

 Banque Canadienne Nationale  
La banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.

# Belle fleur

Fleuriste-décorateur

3971 Lasalle  
Montréal 203 — 769-4589

90 rue Longueuil  
Longueuil — 679-1820

*Marc Olivier Brousseau*





*Jacques Lorain*

*Yvonne Laflamme*

---

François Barbeau est assisté par Patricia Kieffer.

---

Les costumes féminins ont été coupés par Henri Huet, Michèle Nagy.

---

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer, Vincent Pastena,  
Serge de Savignac.

---

A l'atelier: Danielle Gauthier, Christiane Laurant, Mitzi Léveillé,  
Thérèse Denault, Odette Deval, Marguerite Salois,  
Francine Perrault, Louis Heins, Lorraine Mathieu,  
Gaile Larson, Paméla Smith, Claudette Bilodeau,  
Raymonde Beaudoin.

---

Accessoires: Jean-Claude Legal, Claire Côté, Jacqueline Rousseau,  
Elisabeth Dorais.

---

Coiffures: Jean-Yves.

---

Chapeaux: Julienne Aras.

---

Habilleuses: Fernande Richard, Lorraine Mathieu.

---

Éléments scéniques construits dans les ateliers du Rideau Vert par  
Jacques Leblanc, assisté par Gilles Garon, Martin Leblanc, Bruno Leblanc  
et Gilbert Leblanc.

Brossés par François Leblanc.

---

Eclairagiste: Louis Sarraillon.

---

Chef-électricien: Georges Faniel.  
Assistant: Jacques Fortin.

---

Chef-machiniste: André Vandersteenen.  
Assistants: Pierre Selva, Roger Courtois.

---

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout.

---

Régisseurs: Claude Lapointe, Pierre Labrecque, François Bédard.

---

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd.

---

Photos: Guy Dubois.

---



*Service de Bar*  
**À L'ENTRACTE**



Licence complète

RESTAURANT

*La Lorraine*

STEAKS - BAR-B-Q - SHISH KEBAB  
SCAMPI - CUISSÉS DE GRENOUILLES  
SURF & TURF

4501 ST-DENIS  
coin Mt-Royal  
Montréal

Tél.: 842-8215

Stationnement gratuit  
rue Drolet sud Mt-Royal

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES

"Epicerie fine d'importation"  
tout pour la bonne table



"L'essayer c'est l'adopter"

**GERARD VAN HOUTTE INC.**

1042 ouest LAURIER, Montréal  
Tél.: 274-5601





**ON PEUT COMPTER DESSUS!**

Société fondée au Québec il y a plus de 50 ans.

Nous tenons à remercier  
le Conseil des Arts  
du Canada,  
le Ministère  
des Affaires Culturelles  
de la Province de Québec  
et le Conseil des Arts  
de la Région Métropolitaine  
de Montréal  
pour leur générosité  
à notre égard.

---

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION.

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*  
Yvette Brind'Amour, *présidente*  
Pierre Tisseyre, *vice-président*  
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

*Directeurs:*

Loic Le Gouriadec, Paul Colbert

*Conseiller Juridique:*

Me Guy Gagnon, avocat

*Vérificateur:*

Gabriel Groulx, c.a.

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

#### DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*  
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*  
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*  
Francette Sorignet, *secrétaire générale*  
Hélène Keraudren, *secrétaire*  
Nicole Chambon, *secrétaire*

*"THEATRE"*, direction, Mercedes Palomino  
*revue publiée par le Rideau Vert Inc.*

Yvonne R. Morissette, *publicitaire*  
Jacqueline Cailloux, *publicité, Revue "Théâtre"*  
Charles Brind'Amour, *archiviste*  
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford — 845-0267

---



*B747*

**AIR FRANCE**